

[Text]

listen and to discuss and hopefully we will make decisions in the best interests of the people we are trying to help.

I was very interested in the discussion on the direction of the aid program and the direction that we were going to take. In one of the discussions there was mention of liberation of people and it appeared to me that you were going to get involved in that political process. I personally do not think that is the way we should go. One thing has disturbed me, and I wanted to bring this to your attention and you can answer the question.

In the recent July-August *Development Directions* which comes from CIDA on page six there was an article in connection with a conference in Manila which was under the auspices of UNCTAD, the UN Conference on Trade and Development in Manila. In that Conference there was a resolution adopted, against some opposition by the United States and Israel, to provide assistance to the Palestine Liberation Organization and various black liberation movements in Southern Africa.

This concerns me for the fact that, is this organization being funded by CIDA? And is this the type of aid that we are giving or does this money come from the United Nations? In the same article it mentions the fact that there are over 20,000 children now in camps in Rhodesia and there is a lot of aid required there. It appears to me that it is self-destructive to provide aid in one way if you have to provide it to alleviate the problems we are financing.

The other question I have is a very brief one. I think it was two weeks ago today that there was a two-day seminar at the University of Guelph, and that two-day seminar gave a very critical analysis, I understand, of the role that universities have played in the aid program through CIDA. I believe there were some excellent papers and there will be a final report. I think it would probably be beneficial for the members of this committee if that report became available to read so that we could have an idea as to what the universities thought about the programs that they have been involved in, which were the good ones, which were the bad ones, and so on. I understand that at that meeting there were some CIDA people and also some of the people from Africa who were on the receiving end of the aid, and I think that would be a good point.

The Vice-Chairman: Thank you, Mr. Fish.

Le sénateur Asselin: Je voudrais dire, au député que la difficulté à laquelle nous devons faire face, c'est que l'ACDI verse de l'argent aux organismes des Nations Unies; il nous est difficile, par la suite, de suivre de quelle façon les Nations Unies dépensent notre argent.

En ce qui regarde la conférence de Manille, M. le président me dit qu'il s'agit d'une résolution émanant des Nations Unies. C'est cela? Cette résolution décrivait ce que vous avez raconté tout à l'heure concernant la libération de la Palestine. C'est difficile pour le Canada d'intervenir et de dire: «Parce que vous avez adopté cette résolution-là, nous ne fournirons plus d'assistance aux organismes des Nations Unies.»

Nous sommes un peu victimes de ces décisions que certains organismes des Nations Unies prennent et, malgré tout, nous

[Translation]

à écouter et à discuter, et j'espère que les décisions que nous prendrons serviront au mieux l'intérêt des populations que nous essayons d'aider.

La discussion sur la nouvelle orientation du Programme d'assistance m'a beaucoup intéressé. Quelqu'un a parlé de la libération des peuples et il m'a semblé que nous courions le risque de nous laisser entraîner dans des histoires politiques. Personnellement, je pense que ce serait faire fausse route. J'ai lu un article qui m'a troublé et au sujet duquel je voudrais vous poser une question.

Dans le numéro de juillet-août *Directions du développement de l'ACDI*, il y a à la page 6 un article relatif à la réunion de la CNUCED, la Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement, qui s'est tenue à Manille. Au cours de cette conférence il a été résolu malgré une certaine opposition des États-unis et d'Israël, de fournir de l'aide à l'Organisation de libération de la Palestine et à divers mouvements noirs de libération en Afrique australe.

L'ACDI participait-elle au financement de cette organisation? Est-ce que c'est le genre d'aide que nous fournissons ou l'argent vient-il des Nations Unies? Dans le même article il est dit qu'il y a plus de 20,000 enfants qui se trouvent maintenant dans des camps en Rhodésie et qu'une forte assistance est requise là-bas. Fournir d'une main de l'aide à ces mouvements et fournir de l'autre de l'aide pour compenser les problèmes qu'ils ont créés me semble absurde.

Mon autre question est très brève. Il y a deux semaines aujourd'hui s'est tenu un séminaire de deux jours à l'université de Guelph, séminaire au cours duquel le rôle joué par les universités dans le cadre du Programme d'aide de l'ACDI a été fortement critiqué. Des documents excellents ont été communiqués et il y aura un rapport final. Je crois qu'il serait très bon que les membres de ce Comité lisent le rapport dès qu'il sera disponible afin de se faire une idée de ce que les universités pensent des programmes auxquels elles ont participé avec une classification en bons programmes et en mauvais programmes, etc. Sauf erreur, des représentants de l'ACDI ont participé à cette réunion ainsi que certains représentants des pays africains bénéficiaires de ces programmes.

Le vice-président: Je vous remercie, monsieur Fish.

Senator Asselin: I would like to tell the member that we are facing a very difficult situation. CIDA contributes money to United Nations organizations but it is difficult thereafter to monitor in which way the UN spends our money.

As far as the Manilla Conference is concerned, the President informs me that it was a resolution originating from the United Nations. The content of this resolution was as you described it and related to the liberation of Palestine. It is difficult for Canada to intervene and decide that, because of this resolution's adoption, we will no longer provide aid to agencies of the United Nations.

We are, to some extent, victims of such decisions taken by certain United Nations' agencies and, in spite of this, we have